Antoine Chambaud,

Photographe, vidéaste.

Diplômé de l'Ecole des Beaux Arts de Saint-Etienne.

Vit et travail à Annonay (07)

2006/07 :

programme « Partage d'œuvre, œuvre en partage » organisé par TEC (Travail et Culture), St Maurice l'Exile (38) :

Intervenant à l'IME de St Maurice l'Exile, dans le cadre « d'œuvre en partage, partage d'œuvre » organisé par TEC.

En 2005, Résidence "Hors Galerie" aux Alyssas -Clansayes (26)-.

Exposition collective "Nouvelle Donne" à la galerie Angle Art Contemporain. -St Paul 3 Châteaux(26)-.

Réalisation de dessins animé en collaboration avec Romain Descours, présenté lors du festival "A Vault Jazz", sur une improvisation de Louis Sclavis -Vault en Vellin(69)-.

-2003 Atelier de recherche et de création avec Ricardo Lopez Munoz, metteur en scène - la Comédie de St. Etienne, suivi d'une performance au "Musée d'Art Moderne" de la ville -St Etienne (42)-.

Sélection à la première édition de " la Biennale d'Arte Degli Studenti Europei " (biennale d'étudiants européens en art) de Rome.

-2001Intervenant en milieu scolaire, classe à PAC (classe à pratique artistique et culturelle) jusqu' en mai 2002, à l'école maternelle Montreynaud, - St.Etienne(42).

Exposition collective au Musée d'Art Moderne de la Ville de St. Etienne autour de l'oeuvre de Francis Poulenc –

Démarche :

Photographie: écrire avec de la lumière...

J'appréhende la pratique de la photographie avec économie de moyens, sans passer par la prise de vue, par projection lumineuse ou par contact d'objet.

Par contact, je tend à l'épuisement des formes produites par les reflets, transparences et matières d'un objet, traces que nous pouvons percevoir. Créer des accidents qui se concrétisent sur la feuille photosensible en des formes, des nuées, des évanescences, autant d'empreintes qui sont présentées au spectateur comme des espaces plans de perception autonome par rapport à "l'objet source".

Par projection de trames, Il s'agit de filtrer la lumière, d'en récupérer les éléments indiciels, résiduels, sur une surface qui devient, elle-même, sujette à la déformation perceptive. Elle devient, trouée, ondulée, accidentée.

Ma démarche est proche de la poésie de Francis Ponge et du texte des disciples à Saïs de Novalis. Néanmoins Il ne s'agit pas de créer un inventaire, l'objet laisse une trace, une empreinte qui n'est pas le négatif de son absence mais une nouvelle forme possible.

Plus récemment, dans mon travail, je rejoins la représentation du réel dans sa charge symbolique.

Il n'y a pas témoignage du réel mais représentation d'un réel connu sous une forme culturelle, la vanité, la nature morte, le paysage.

Pour signifier l'écart entre le réel et sa représentation, j'oriente le spectateur vers un « sub-réel », par le biais de l'imagerie médicale, retravaillée sur ordinateur ou avec la photo numérique.